Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 27 (1990)
Heft: 1008

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

certaines de ses agences, dont le PNUE, ce qui lui permet de participer de plein droit aux réunions. Mais il est vrai que le fait de ne pas être membre des Nations Unies nous pose passablement de problèmes, simplement parce que dans ce domaine des résolutions importantes sont votées par l'Assemblée générale.

Et quelles sont les relations de la Suisse avec la Communauté européenne dans ce genre de réunion?

L'approche du problème est assez semblable dans les grandes lignes entre les pays de la CE et ceux de l'AELE. C'est une approche progressiste. Mais dans les réunions internationales comme celles de l'IPCC, la Suisse se trouve de plus en plus isolée: la Communauté a ses réunions préparatoires et parle d'une seule voix en plénière, et le Conseil nordique fait de même. Or trois pays membres du Conseil nordique font partie de l'AELE, ce qui rend difficile pareille organisation au niveau de cette dernière.

Pensez-vous que dans le domaine de la protection de l'environnement la Suisse puisse amener quelque chose à la Communauté européenne ou au contraire qu'un rapprochement nous ferait perdre une partie de notre «pureté verte»?

Il faut bien savoir que nous sommes en avance dans certains domaines seulement, et que nous sommes en retard dans d'autres. Concernant le climat, la Suisse n'est pas parmi les leaders, faute de moyens notamment et également parce qu'il nous manque encore une base légale pour une politique énergétique qui réponde aux exigences de la sauvegarde du climat.
Certains pays européens, en revanche, se sont déjà fixé des objectifs de réduction des émissions de gaz carbonique: les Pays-Bas et la RFA par exemple. Il est donc possible, dans le cadre de la Communauté, d'avoir des exigences élevées et de se fixer des objectifs plus ambitieux que la moyenne.
Je ne crois pas qu'un rapprochement nous obligerait à renoncer à nos normes plus sévères dans certains secteurs de l'environnement. Une fois dans la Communauté, la Suisse pourrait parfaitement rejoindre le peloton des chefs de file et y exercer pleinement son influence. ■

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Ecrivains en herbe

Du temps que j'étais maître d'école, il m'arrivait de dire à mes élèves: «Assez de tous ces écrivains de pacotille — Rousseau, Baudelaire — il faut quand même que je vous présente quelque chose d'un peu plus consistant!» Et je leur lisais quelques compositions de mes collégiens des années 50.
Quand je serai grand!
Quand je serai grand, je veux devenir entrepreneur de pompes funèbres... Je ne veux pas me marier. Une femme me coûterait trop d'argent. Et puis, il y aurait les enfants: quand je pense à tous les soucis que je cause à mes parents...
Je vous disais donc *Inscallah*, d'Oriana Fallaci... Mais il y a des préséances à respecter, et je préfère vous parler de *Io speriamo che me la cava* — Espérons que je m'en tirerai — soixante compositions de petits Napolitains de 10 ans, présentées par leur maître.
Composition par exemple sur le racisme:
Je sais que tous diront que ce n'est pas juste, mais moi au contraire, je dis que c'est juste. En fait, je crois que les hommes ne sont pas tous égaux, il y en a des beaux, des laids, des grands, des petits, des intelligents et des bêtes. Et ainsi sont les différents peuples. Moi, par exemple, les Allemands ils me dégoûtent et je les hais parce qu'ils font toujours éclater la guerre, les Anglais ils me dégoûtent et je les hais parce qu'ils disent qu'ils sont les meilleurs de tout le monde, les Français ils me dégoûtent et je les hais parce qu'ils font toujours la guerre du vin avec nous. Les nègres ils ne me dégoûtent pas et je ne les hais pas parce qu'ils ne m'ont rien fait, pourtant ils puent, et pour cela ils me dégoûtent un peu.
A moi me plaît seulement l'Italie!!
Autre sujet: les guerres.
Au seuil de l'an 2000, il y a encore tellement de guerres parce qu'il y a le diable, c'est lui qui les fait éclater. Il entre dans la tête des chefs du monde et leur dit: «Fais éclater une guerre, tout de suite!» Et si le chef lui dit: «Mais je viens d'en finir une», le diable lui dit: «Et que m'importe! Tu en déchaînes une autre». Ainsi, comme il y a tellement de diables, chacun va parler à l'oreille d'un chef, et la guerre mondiale éclate.
L'homme le plus méchant de l'histoire a été Itler, plus méchant que Néron et que Martin Luther, parce que par la faute du diable, il a tué cent millions d'Hébreux, et il les a transformés en savonnettes, en chandelles et en after-shave.
Maintenant, pendant que j'écris, juste en ce moment, le diable est en train de préparer la troisième guerre mondiale, parce qu'il ne se fatigue jamais de faire le mal!
Autre sujet: la Suisse...
La Suisse est un petit pays de l'Europe qui fait face à l'Italie, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche. Elle a beaucoup de lacs et beaucoup de montagnes, mais la mer ne baigne pas la Suisse, et surtout Berne.
La Suisse vend les armes à tout le monde pour les faire se massacrer mais elle ne fait pas même une toute petite guerre.
Avec cet argent, on construit les banques. Mais pas les banques bonnes, les banques des méchants, *spécialement les drogués. Les délinquants de la Sicile et de la Chine y mettent l'argent, les milliards. La police vient, dit à qui est cet argent, je sais pas, ce sont mes affaires, la banque est fermée. Mais elle était pas fermée! Ouverte, elle était!!*
La Suisse, si à Naples tu as la tumeur, à Naples tu meurs, mais si tu vas en Suisse tu meurs plus tard, ou bien tu vis. Parce que les cliniques sont très belles, le tapis, les fleurs, les escaliers propres, pas même un rat d'égout. Mais on paie beaucoup, si tu fais pas la contrebande tu peux pas y aller.
Ça va comme longueur, ma composition?
Et mon article, pas trop long? ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb), André Gavillet (ag), Yvette Jaggi (yj), Charles-F. Pochon (cfp). Point de vue: Jeanlouis Cornuz
Abonnement: 65 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 **Vidéotex:** 021 312 69 10
CCP: 10-15527-9
Composition et maquette: Françoise Gavillet, Pierre Imhof, Liliane Monod
Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA